

Avant de brûler, cette bûche avait été enguirlandée, et même bénite, quand la pieuse compagnie avait l'heur de compter un prêtre parmi ses membres.

Que faire alors devant la flamme pétillante ? L'aieul, au milieu du cercle des enfants, commençait un joli conte de Noël ; ou bien encore quelqu'un entonnait l'un de ces *Noëls* si chers aux gens du moyen âge et aux âmes chrétiennes de tous les temps. On repassait ainsi les merveilles de cette heureuse nuit : Marie et Joseph à la recherche d'un gîte, l'enfantement miraculeux dans la grotte de Bethléem, les charmes du divin *Enfant*, l'arrivée des bergers, leurs modestes présents, leurs naïfs discours.

“ On s'animait, dit encore Dom Guéranger, en passant d'un *Noël* à un autre ; tous soucis de la vie étaient suspendus, toute douleur était charmée, toute âme épanouie. Mais soudain, la voix des cloches, retentissant dans la nuit, venait couper court à de si brillants et si aimables concerts. On se mettait en marche vers l'église. ”

On sait la parole du roi Clovis, en cette même nuit de Noël, lorsqu'il arriva sur le seuil de la cathédrale de Reims, toute resplendissante de lumière. “ Mon père, dit le fier Sicambre à saint Remi, n'est-ce point là le ciel dont vous me parliez ? — Ce n'en est que le vestibule, lui répondit l'évêque. ”

L'on ressent quelque chose de cette suave impression lorsque l'on entre à Noël dans nos églises illuminées, revêtues de leurs plus beaux atours, en présence d'une crèche simple et de bon goût, devant Jésus qui sourit, Marie et Joseph qui contemplant et qui prient.

Mais combien cette émotion est plus profonde et plus vraie pour ceux qui reçoivent Dieu dans leur cœur à la messe de minuit !

---